

## ... son histoire



- 1844** L'ancienne église, datée du XV<sup>ème</sup> siècle, et le presbytère sont jugés en très mauvais état.
- Début 1849** La reconstruction du nouveau presbytère commence en intégrant des matériaux de l'ancien.
- Juillet 1849** L'édification de l'église débute. De style gothique, elle est bâtie en tuffeau de Touraine, acheminé via la Sèvre et déchargé au port.
- 1851** Le bâtiment, encore inachevé, accueille désormais le culte qui était abrité dans la chapelle voisine pendant les travaux.
- 1852** Les tableaux d'un chemin de croix ornent l'église et ne laisseront la place que 75 ans plus tard aux fresques des frères LEMAISON.
- 1855** Monseigneur JACQUEMET, évêque de Nantes, célèbre la bénédiction de l'édifice le 19 mai. Il place l'église sous la protection de la « Vierge Marie montée au ciel ».
- 1857** La construction s'arrête en arrière de l'actuel clocher...
- 1859** Le clocher s'élève enfin grâce à l'accord de l'évêché, de la municipalité et de la préfecture. Deux cloches règlent la vie des paroissiens.
- 1929** L'électricité arrive dans le centre bourg et profite à l'église.
- 1966** L'installation d'un chauffage améliore le confort.
- 1994 à 1998** Une restauration sérieuse de l'église s'impose. Le clocher, notamment, doit être démonté complètement pour assembler ensuite 57 rangées de pierres de Richemont afin de réaliser les presque 20 mètres de hauteur. D'autres travaux sont aussi engagés comme la réfection de la toiture, des enduits, la remise en état des vitraux.

## ... ses fresques



Dans l'église de La Haye-Fouassière, le fenestrage élevé laisse de grandes surfaces planes qui se prêtent à une décoration. Après la guerre de 1914-1918, l'abbé LEFEUVRE commanda à deux peintres nantais, **Albert et Paul LEMAISON**, des fresques qui ornent tout le pourtour intérieur de l'église et qui furent réalisées de 1927 à 1931. Les deux frères conçurent en commun les œuvres et la part de réalisation de chacun d'eux est encore à découvrir, bien que l'on puisse différencier leur travail en s'intéressant à leur style (l'un plus souple, l'autre plus hiératique). Le procédé utilisé donne une unité évidente à toutes ces images.



### La technique



Ces artistes employaient la technique de la fresque, en italien *a fresco*. Sur une surface recouverte d'un enduit fait de sable fin et de chaux, le peintre reporte à l'aide de modèles préalablement dessinés (poncif) les contours de ce qu'il veut reproduire. Il doit alors peindre cette partie de fresque à l'aide des teintes qu'il a préparées avec des pigments naturels. Cette opération ne souffre pas d'attente ni de retouche : la couleur est posée sur l'enduit frais et fixée grâce à la carbonatation\*.

\* La carbonatation est le résultat d'une réaction chimique entre la chaux et l'air. Elle crée en surface une couche de calcaire pur qui se mêle progressivement à la couleur.



### Du chœur à la nef

Dans le chœur, les images s'organisent autour de la Cène, où le Christ consacre le pain et le vin devant ses disciples. À gauche, des scènes de l'Ancien Testament préfigurent le repas divin. À droite, des miracles liés au repas, inspirés du Nouveau Testament, précèdent une représentation de l'Eucharistie :

- Melchisédech offre le pain et le vin à Abraham,
- le Sacrifice de l'Agneau pascal chez les Hébreux,
- la Manne nourrit les Hébreux dans le désert,
- la Cène,
- la Multiplication des pains et des poissons,
- le Repas avec les pèlerins d'Emmaüs,
- l'Eucharistie.



Toute la surface du pignon nord du transept est ornée par l'Adoration des mages.



Au sud, un grand panneau représente l'Ascension. Entourant les portes latérales, Clovis, saint Remi et Saint-Louis apparaissent d'un côté. De l'autre, un hommage est rendu aux morts de la guerre 1914-1918.

Dans la nef, sont peintes les 14 stations du chemin de croix. Si les dessins témoignent d'une différence de styles entre les deux artistes, le choix et la pose des couleurs apportent une unité.



L'ensemble de cette œuvre compte près d'une centaine de figurants.